

Evaluation sommative

Thème : L'habitat

Les gigantismes se trouvent partout. Ils nous entourent et nous écrasent. Ils constituent l'une des branches les plus vigoureuses de notre civilisation. Peut-on concevoir notre forme d'existence, nos progrès technologiques, sans développer les gigantismes ? Ainsi nous avons à construire des ordinateurs de plus en plus raffinés et puissants. Ceux qui servent par exemple pour les réservations de places d'avions ou de trains sont si bien agencés et si « sophistiqués_» - comme on dit - que de n'importe quelle agence du monde on sait immédiatement, sans délai, si une place est disponible sur l'avion que l'on veut prendre, quel que soit le vol sur la planète. Ainsi les ordinateurs géants ont leur place. Ils sont même nécessaires.

Mais le gigantisme, ce sont aussi les très grandes cités, les mégalopolis¹, Paris, Londres, New York, Chicago, Tokyo, etc..., agglomérations² démentielles³ qui ne correspondent plus du tout au concept de villes. Une ville a un sens. Elle devrait permettre à ses habitants de se retrouver facilement, rapidement, de former une communauté. Hélas, on en est loin : voies d'accès bouchées aux heures de pointe, queue sur les périphériques et sur les avenues intérieures, stationnement des voitures de plus en plus difficile, distances trop grandes pour qu'on les couvre à pied, extension croissante et anarchique des constructions d'habitations introduisant des masses humaines artificiellement groupées, masses déracinées, sans aucun rapport avec de véritables communautés. On a souvent comparé ces proliférations⁴ à des métastases⁵ cancéreuses. Et que dire des grandes tours, ces cathédrales de béton et de verre aux soixante étages ? [...] Ces tours immenses, symboles de puissance, de prestige, malgré leur beauté architecturale, sont inhumaines. « On ne vient plus sous un balcon avec un cœur dans sa guitare », chante Michel Legrand.

Le gigantisme des cités, [...] apporte son cortège de troubles, d'insatisfactions, de contraintes à subir. Le temps perdu d'abord. Dans les files de voitures immobilisées à touche-touche, que faire d'intéressant ? La monotonie et l'ennui ensuite, dus à la répétition des formes dans la construction des immeubles : d'où une triste banalisation. Alors que les cellules de notre corps portent toutes, sans exception, notre marque personnelle, la grande ville, avec le logement, le transport, l'habillement, la nourriture, les heures de travail, parvient à supprimer, à effacer toute originalité. L'individu n'est plus qu'une parcelle de foule. D'où la réaction : appartenir à un troupeau, non merci ! [...]

Un des fruits amers du gigantisme, c'est aussi la solitude, le rejet. On est beaucoup plus seul dans une grande cité que dans un de nos villages. On se croise dans les rues, par milliers parfois, sans se rencontrer une seule fois. On peut, si l'on vit sans famille, ce qui est le cas de beaucoup, être malade, mourir chez soi, sans que personne ne le sache. D'où un terrible anonymat dans la vie, dans la souffrance, dans la mort.

Louis Leprince-Ringuet

Le grand Merdier ou l'espoir pour demain ?

¹ La région urbaine s'étendant entre l'agglomération de Boston et la conurbation Baltimore-Washington

² Concentration d'habitations, ville entourée de ses banlieues.

³ Excessive

⁴ Multiplication rapide

⁵ Tumeur

I- Questions : (20 pts dont 1 pt pour la présentation)

1. Pour chacune des affirmations suivantes, **dites** si elle est vraie ou fausse et **justifiez** quand c'est faux : (2pts)

a- Le gigantisme des cités est pour le bien de l'être humain

b- Dans les grandes cités, on peut facilement communiquer avec les autres

2. **a- Partant** du mot le plus récurrent et du champ lexical dominant que vous **identifierez** et dont vous **relèverez** les termes, dégagez le thème du texte. (3 pts)

b- Après avoir **identifié** les référents respectifs de « **nous** » dans le premier paragraphe et de « **on** » dans le dernier paragraphe, **analysez** le passage du pronom défini de la première personne du pluriel au pronom indéfini et polyphonique. (2 pts)

3. **a – Relevez** du 3^{ème} paragraphe les termes et les expressions relatifs au mal du gigantisme puis reformulez en une phrase l'essentiel du paragraphe. (4pts)

b- Repérez, dans le deuxième paragraphe, les modalisateurs puis expliquez-en la valeur. Quelle relation entreprennent ces modalisateurs avec le champ lexical du mal du gigantisme (4pts)

4. Après avoir **repéré et reformulé la thèse** présente dans le dernier paragraphe, **expliquez** le « terrible anonymat » dont parle le locuteur. (4pts)

II- Production écrite (20pts)

Traitez au choix l'un de ces deux sujets :

Sujet 1 :

Le gigantisme des cités apporte son cortège de troubles, d'insatisfactions, de contraintes à subir. Etayez cette thèse dans un développement argumentatif bien précis.

Votre texte fera 24-40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250- 400 mots +/- 10%)

Sujet 2 :

À Paris, une vieille femme qui vit seule, délaissée et abandonnée, décide d'écrire un récit autobiographique qu'elle adressera à ses enfants pour leur raconter son mal et sa solitude. Imaginez et rédigez ce qu'elle écrirait (Utilisez la première personne du singulier)

Votre texte fera 24-40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250- 400 mots +/- 10%)

Les critères	Les composantes du critère et leurs indicateurs	Notes
Pertinence	- Adéquation au type (et/ou au genre) : informatif, injonctif, discours argumentatif	(6pts)

	<ul style="list-style-type: none"> - Adéquation au thème - Adéquation au destinataire : - Adéquation au volume demandé 	
Cohérence	<ul style="list-style-type: none"> - Progression thématique (Reprises anaphoriques : usage des pronoms personnels, pronoms démonstratifs, pronoms relatifs....) - Liens et mots de liaison (logique et chronologique) 	(6pts)
Utilisation correcte des outils de la langue	<ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire - Orthographe lexicale et grammaticale - Syntaxe - Emploi des temps des modes 	(6pts)
Mise en page	<ul style="list-style-type: none"> - Propreté et absence de ratures - Ecriture lisible 	(2pts)